



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



ECHOS

ONE HEALTH

AVRIL - MAI - JUIN 2024

N°16



Le bulletin trimestriel d'information de la plateforme **One Health**



Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est sous la responsabilité du projet Breakthrough ACTION et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Coordination:

Dr Pépé BILIVOGUI, Conseiller technique plateforme One Health

Tél : +224 623 54 39 26

Réalisation: Projet Breakthrough ACTION

Tél : +224 621 01 37 09 / 622 32 41 00

Comité de rédaction de la plateforme:

Amadou Korka Bah, **Breakthrough ACTION**; Mama Adama Keita, **M. Environnement**; Hadja Fanta Sow, **M. Santé**; Mamadou Saliou Diallo, **M. Elevage**; Abdoul Karim Hann, **SENAH**; Jean Traoré, **ANSS**

ECHOS



ONE HEALTH

Sommaire

EDITO P.04

A PROPOS P.05

ONE HEALTH P.06

ACTUALITÉ P.17

MOIS DE JUIN P.19

BON A SAVOIR P.22

Chers lecteurs,

C'est avec grand plaisir que je vous adresse ce message en tant que Président de la Plateforme Nationale One Health, à l'occasion de la parution de ce nouveau numéro d'"ECHOS ONE HEALTH".

Ce bulletin trimestriel représente une opportunité précieuse pour nous de partager nos avancées, nos réflexions et nos perspectives avec l'ensemble des acteurs engagés dans la sécurité sanitaire.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'importance d'une approche multisectorielle dans nos interventions se révèle cruciale.

Les enjeux de la sécurité sanitaire dépassent largement les frontières disciplinaires traditionnelles.

Les liens entre la santé humaine, animale et environnementale sont indissociables, et c'est dans cette interconnexion que réside la clé de solutions durables et efficaces.

Adopter l'approche « Une seule santé » (One Health) signifie reconnaître et valoriser la complémentarité de nos expertises.

Il s'agit de favoriser la collaboration entre les secteurs de la santé publique, de la santé animale, de l'environnement, de l'agriculture, et bien d'autres encore.

Ce travail conjoint permet de détecter plus précocement les menaces sanitaires, de répondre plus efficacement aux crises, et de prévenir de futures épidémies.

Cette synergie renforce notre résilience collective face aux défis sanitaires.

La priorité actuelle de la Plateforme Nationale d'Une Seule Santé est de réviser notre Plan Stratégique, qui est arrivé à son terme.

Ce plan a guidé nos actions avec succès au cours des dernières années, mais il est essentiel de l'adapter aux nouvelles réalités et aux évolutions de notre contexte.

Afin de mener à bien cette révision, nous avons initié le processus de recrutement d'un consultant. Ce spécialiste apportera une vision externe et impartiale, ainsi que des compétences spécifiques pour structurer et enrichir notre démarche stratégique.



Dr Mohamed Idriss Doumbouya
Président de la Plateforme Nationale Une Seule Santé

Nous comptons sur la participation active et l'engagement de chacun d'entre vous pour réussir cette étape cruciale.

Vos expériences, vos idées et vos perspectives sont indispensables pour élaborer un plan ambitieux et pragmatique qui nous permettra de relever les défis futurs.

Je tiens à remercier tous les membres et partenaires de la Plateforme pour leur dévouement et leur contribution continue.

Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où la santé de tous est protégée grâce à une approche harmonisée et intégrée.

En vous souhaitant une lecture enrichissante de ce bulletin, je vous invite à rester engagés et à continuer de collaborer pour un monde plus sain et plus sûr.

Chers lecteurs, chers partenaires,
Tout d'abord je voudrais adresser, au nom de monsieur le Ministre de la santé et de l'Hygiène Publique, mes vifs remerciements à l'ensemble des acteurs du système de santé pour tous les efforts consentis dans l'amélioration du système de surveillance au grand bénéfice des populations.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la riposte aux différentes épidémies menées jusque-là dans le pays.

Parmi les principales activités de sécurité sanitaire réalisées pendant le dernier trimestre, nous voudrions mettre un accent particulier sur la gestion des épidémies multiples et simultanées, notamment la diphtérie, la Dengue et la fièvre Lassa.

Ainsi, depuis plus d'un an, l'épidémie de la diphtérie sévit en Haute Guinée, particulièrement dans le district sanitaire de Siguiri.

Le dernier Sitrep de l'Agence National de Sécurité Sanitaire (ANSS) affiche la gravité persistante de la situation.

Dans le but de venir à bout de cette épidémie qui n'a que trop duré, il est envisagé par le comité stratégique de riposte de revoir la stratégie vaccinale en passant de l'approche ciblée à celle de masse pour l'ensemble de la population de Siguiri.

Il a été aussi retenu d'isoler systématiquement tous les cas en prenant en charge les cas graves dans les CT-Epi et les autres dans les centres de santé.

Ces différentes actions doivent être engagées très prochainement après la mobilisation des ressources y afférentes par le gouvernement et les partenaires techniques et financiers.

Le cas de la dengue notifié en début juillet dans le district sanitaire de N'zérékoré a été pris en charge avec succès et le test de contrôle s'est révélé négatif.

Mieux, dans le cadre de la gestion de cette épidémie, une équipe d'investigation multidisciplinaire, y compris les entomologistes, a été déployée par le niveau central pour appuyer les équipes préfectorales et régionales d'alerte et de riposte basées sur le terrain.

De la même manière, le contrôle des flambées de Lassa, devenues récurrentes ces dernières années dans le pays, se poursuit notamment dans le district sanitaire de Guéckédou, assorti des investigations approfondies.

Chers partenaires, vous comprendrez par ce bref aperçu que l'ANSS, grâce au soutien de tous, reste déterminée, conformément à sa vision, de continuer à œuvrer pour une surveillance épidémiologique inclusive au service de la population.

Nous profitons de ce numéro du bulletin "ECHOS One Health" pour dire que nous mettrons à profit la célébration du 8ème anniversaire de la création de l'ANSS, prévue pour le 07 août 2024, pour faire le bilan à mi-parcours de nos principales activités.

Une manière de faire le point de nos acquis tout en nous interrogeant sur les défis et les perspectives.

Je voudrais, pour terminer, renouveler nos remerciements à l'ensemble des acteurs du système de surveillance épidémiologique, les partenaires techniques et financiers, et l'ensemble des travailleurs de notre agence.

Merci à tous pour vos contributions de qualité.



Dr Sory Condé
Directeur Général par intérim de l'ANSS

ONE HEALTH



ATELIER REGIONAL CONJOINT OMS-OOAS : INTENSIFICATION DES PLANS DE PREPARATION ET D'INTERVENTION CONTRE LES FIEVRES HEMORRAGIQUES VIRALES EN AFRIQUE DE L'OUEST, DIX ANS APRES LA DECLARATION DE L'EPIDEMIE D'EBOLA



Loge officielle à la cérémonie d'ouverture de l'atelier régional conjoint de l'OMS et l'OOAS (Conakry, juillet 2024)

Du 17 au 19 juillet 2024, Conakry a accueilli un atelier régional conjoint de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS). Cet événement a réuni des responsables de la préparation et de la réponse aux épidémies des États membres, incluant des experts chargés d'élaborer des plans de préparation et de réponse, ainsi que des spécialistes en vaccination.

Le lancement officiel de l'atelier a été effectué par le conseiller principal du ministère de la santé. Dans son discours d'ouverture, il a souligné l'importance de tirer les leçons de l'épidémie d'Ebola pour renforcer la préparation et la réponse aux futures menaces sanitaires dans la région.

Le 23 mars 2014, l'OMS a déclaré une épidémie de maladie à virus Ebola (MVE ou Ebola) en Afrique de l'Ouest. Cette crise sanitaire, la plus vaste et la plus complexe jamais enregistrée depuis la découverte du virus en 1976, a principalement touché la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone. En deux ans, l'épidémie a fait plus de 28 000 cas et causé plus de 11 000 décès, mettant à rude épreuve les systèmes de santé, les économies et les communautés des pays concernés.

Cette épidémie a révélé des faiblesses majeures dans la sécurité sanitaire mondiale, notamment dans les domaines de la surveillance, de la réponse d'urgence et de la résilience des systèmes de santé. La mobilité transfrontalière des populations a compliqué les efforts pour contenir la maladie. En réponse, la communauté internationale, guidée par l'OMS et les ministères de la santé des pays affectés, a mis en œuvre diverses mesures pour contrôler l'épidémie et renforcer les systèmes de santé afin de prévenir de futures crises similaires.

Dix ans après cette épidémie d'Ebola, cet atelier a offert une plateforme pour réfléchir aux leçons apprises, aux progrès réalisés en matière de préparation sanitaire et aux défis restants. L'objectif principal était de renforcer la collaboration régionale et l'engagement collectif face aux risques infectieux.



La délégation du Togo (juillet 2024)



La délégation du Bénin (juillet 2024)

Les participants ont travaillé sur plusieurs axes :

1. Bilan des progrès et enseignements tirés :

- Chaque pays et partenaire, y compris l'OMS, l'UNICEF, les centres de contrôle des maladies (CDC) africains et américains, et Médecins Sans Frontières (MSF), ont présenté les avancées réalisées et les interventions déployées au cours de la dernière décennie.
- Les discussions ont mis en lumière non seulement les réussites, mais aussi les défis persistants, avec des recommandations pour améliorer les stratégies de préparation.

2. Analyse des lacunes et élaboration de plans d'action :

• Une analyse approfondie des lacunes des plans d'urgence nationaux a été menée, servant de base à l'élaboration de feuilles de route pour renforcer ces plans et améliorer la préparation.

3. Cadre régional de préparation :

- Les participants ont travaillé à la formulation d'un cadre régional de préparation, intégrant les meilleures pratiques et les leçons apprises pour une approche unifiée face aux menaces sanitaires.

4. Vaccination anti-Ébola :

- Une session dédiée a permis de discuter des vaccins anti-Ébola disponibles, des recommandations du Groupe Stratégique Consultatif d'Experts sur la vaccination (SAGE) des stratégies de vaccination préventive.

Cet atelier a permis de partager des idées, de remettre en question les paradigmes actuels et de tracer une voie collective pour une meilleure résilience et préparation face aux menaces infectieuses en Afrique de l'Ouest. Les échanges ont renforcé la collaboration régionale, posant ainsi les bases pour une réponse plus efficace et coordonnée aux futures épidémies.



Echanges entre deux participants à l'atelier régional conjoint OMS-OOAS (Conakry, Juillet 2024)



Des enfants de Faranah après réception des sacs « Super Amis des Chiens » en guise de cadeaux (Faranah, avril 2024)

En septembre 2023, Breakthrough ACTION Guinée a lancé une campagne de communication innovante intitulée « Super Ami des Chiens ».

Cette initiative vise à lutter contre la rage, une maladie zoonotique mortelle qui continue de faire des ravages à travers le monde. Avec une attention particulière portée aux enfants en âge scolaire et préscolaire et aux propriétaires de chiens, la campagne "Super Ami des Chiens" vise à encourager la vaccination des chiens et à éduquer les jeunes sur les comportements sécuritaires à adopter. L'objectif est d'inculquer des comportements préventifs clés : faire vacciner leurs chiens et éviter de provoquer des chiens inconnus.

Breakthrough ACTION a mis au point une série de matériels de sensibilisation, notamment des spots audios, des bandes dessinées, des affiches et des messages sur les médias sociaux.

Ces supports éducatifs expliquent les risques de la rage, comment interagir avec les chiens, et l'importance de la vaccination des animaux de compagnie.

La campagne « Super Ami des Chiens » utilise une approche multicanale pour atteindre le plus grand nombre de personnes possible.

Les statistiques montrent que les morsures de chiens touchent plus fréquemment les enfants, rendant cette initiative encore plus cruciale. La campagne a donc mis en place des activités diversifiées et engageantes pour atteindre ces objectifs.

En plus des matériels visuels et audio, des causeries éducatives ont été organisées

dans les écoles de la région de Faranah et plus spécifiquement dans les préfectures de Faranah et Kissidougou, permettant un engagement direct avec les enfants, qui sont au cœur de cette initiative.



Des enfants récipiendaires du matériel de sensibilisation sur la rage (Faranah, avril 2024)



Des élèves de l'École Primaire Amical Cabral suivent la projection de la vidéo des "Super Amis des Chiens" (Faranah, avril 2024)

Causeries Éducatives : Au cœur de la sensibilisation

L'une des activités phares de la campagne a été les causeries éducatives.

Entre le 25 mars et le 18 mai, une série de 58 causeries a été lancée, dont 42 dans les établissements scolaires et 16 dans les centres d'écoute et d'orientation pour les jeunes.

Ces sessions visaient à sensibiliser les élèves sur les dangers de la rage et les mesures à prendre pour se protéger et protéger leurs animaux de compagnie.

Les autorités sanitaires et éducatives locales ont été étroitement impliquées dans le processus.

Une réunion de lancement a eu lieu à la direction préfectorale, réunissant les partenaires, les enseignants et les animateurs.

Ces derniers ont été formés sur les techniques de sensibilisation et ont reçu un curriculum spécialement conçu pour la campagne.

La mise en œuvre des causeries a débuté par une prise de contact avec les autorités locales, suivie d'une formation des animateurs.

Ces derniers ont ensuite conduit les sessions éducatives dans les écoles et les centres culturels, projetant également des vidéos de sensibilisation.

Les supports de la campagne, produits avec soin, ont été distribués pour soutenir les messages transmis.

Malgré des interruptions dues aux congés de Pâques, à la fête de Ramadan et les examens de fin d'année les causeries ont rencontré un grand succès.

Les enfants, enthousiastes, ont participé activement et ont adopté le concept de "Super Ami des Chiens".

Ils ont montré une grande compréhension des dangers liés à la rage et ont pris l'engagement de ne pas provoquer les chiens inconnus dans la rue.

Impact et Résultats

La campagne a eu des résultats significatifs. Au total, ces causeries éducatives ont atteint 1330 enfants dans les écoles et 481 enfants dans les Centre d'Écoute de Conseiller et d'Orientation pour Jeune (CECOJE), leur fournissant des informations utiles et des compétences pratiques pour éviter la rage.

Les enfants ont été captivés par le concept "Super Ami des Chiens", comprenant la responsabilité de ne pas provoquer les chiens inconnus et d'encourager la vaccination des animaux de compagnie. Leur enthousiasme contagieux a insufflé un nouvel élan à la lutte contre la rage dans la région.

Les observations faites au cours de cette période suggèrent d'élargir les causeries éducatives à d'autres écoles qui n'en ont pas encore bénéficié.

Les enfants se sont engagés à faire vacciner leurs chiens chaque année, et les parents ont manifesté un soutien notable en faisant vacciner leurs animaux de compagnie.



Des élèves à l'École Primaire Jean Pascal lors d'une séances questions-réponses sur la vaccination des chiens (Kissidougou, mai 2024)

Conclusion et Recommandations

Le succès de la campagne SAC est le fruit d'une collaboration étroite entre Breakthrough ACTION, les autorités sanitaires et éducatives, les organisations partenaires et la plateforme Une Seule Santé.

Cette synergie a permis de mobiliser les communautés, de diffuser des messages clés et de catalyser des actions concrètes.

Le démarrage des activités a été marqué par une coordination efficace avec les autorités locales et une forte implication des partenaires. La stratégie d'intervention, comprenant des causeries éducatives, des projections vidéo et des incitations à la vaccination, a été clairement définie et mise en œuvre avec succès.

Alors que la campagne SAC se poursuit, ses effets positifs se font déjà sentir.

Les enfants sont mieux informés, les parents sont plus enclins à vacciner leurs chiens et les communautés s'engagent davantage dans la lutte contre la rage.

La campagne "Super Ami des Chiens" démontre le pouvoir transformateur de la sensibilisation et de l'engagement communautaire dans la lutte contre les maladies zoonotiques.

En s'attaquant à la rage à la source, en sensibilisant les enfants et en encourageant la vaccination des chiens, cette campagne contribue à protéger la santé publique et à promouvoir une coexistence harmonieuse entre l'humain et l'animal.

Ensemble, grâce à des initiatives comme "Super Ami des Chiens", nous pouvons créer un environnement plus sûr et plus sain pour tous. Continuons à vacciner nos chiens, à éduquer nos enfants, et à bâtir un avenir sans rage !

SANTÉ COMMUNAUTAIRE : COMMENT KABAYABA A RAPPROCHÉ LES SOINS DE SANTÉ GRÂCE À UNE MOBILISATION COMMUNAUTAIRE MENÉE PAR LA CROIX-ROUGE GUINEENNE



Vue aérienne du village de Kabayaba (Faranah, juin 2024)

Gâce à une initiative communautaire, la vie des habitants de Kabayaba a connu une transformation significative sur le plan de la santé. Kabayaba, un village de 4 560 habitants situé à 20 km de Tiro et à 60 km de Faranah, faisait face à des défis majeurs d'accès aux soins en raison du manque de poste de santé et de la dégradation des routes pour aller vers le centre de santé le plus proche, particulièrement en saison des pluies.

Sekouba Kande, président de la jeunesse, explique : « L'accès à Kabayaba est un problème car certains tronçons sont dégradés, rendant le transport des malades difficile. Avant, quand les gens tombaient malades, on les mettait dans des hamacs pour les transporter à Tiro.

Cela fatiguait les malades, les familles sur le plan financier, et les personnes qui les transportaient. Cette situation perdure depuis plusieurs générations car nous n'avons pas de poste de santé. »

Diagnostic communautaire et élaboration d'un plan d'action communautaire :

« Dans le cadre du Programme de Préparation des Communautés aux Épidémies et aux Pandémies (CP3), nous avons suivi des formations à Tiro sur le diagnostic communautaire.

Un diagnostic communautaire est un processus où la communauté identifie et priorise ses problèmes.

Avec l'aide de nos superviseurs, nous avons rencontré différentes catégories de la communauté séparément, y compris les sages, les femmes et les jeunes, pour identifier nos différents problèmes et trouver des solutions nous-mêmes.

Ce diagnostic a permis à Kabayaba d'identifier plusieurs problèmes, tels que l'absence d'enseignants, de courant électrique, d'eau potable et de poste de santé.

Nous avons décidé en priorité de construire un poste de santé par nos propres moyens. Cette idée a beaucoup plu aux sages.

Au début, cela semblait ambitieux, mais avec l'aide des superviseurs du programme CP3, nous avons défini le travail par étapes et ils nous ont accompagnés dans la réalisation.

La Croix-Rouge de Guinée a soutenu Kabayaba dans ce processus.

Nous avons déterminé qu'un centre de santé était nécessaire, et cela se ferait par la mobilisation communautaire.

À mon retour, j'ai expliqué cette idée à la population, et les sages étaient contents. Le plan d'action incluait la construction du poste de santé comme priorité. »

Layeba Condé, volontaire du programme CP3



Session de diagnostic communautaire dans le village de Kabayaba (Faranah, juin 2024)

La construction du poste de santé a pris environ trois ans. La communauté a mobilisé les ressources nécessaires grâce à des collectes de fonds et à des contributions en nature. **Sekouba Kande, président de la jeunesse**, raconte : « Pour construire ce poste de santé, nous avons mobilisé toute la communauté. Nous avons fabriqué les briques, transporté du sable, de l'eau et tous les agrégats.

À ce moment-là, nous n'avons pas beaucoup de motos et de vélos pour aider au transport, donc nous avons tout fait à la main. Pour acheter certains matériaux que nous ne pouvions pas fabriquer, nous avons travaillé dans les champs des autres en échange d'argent. Grâce à ce travail, nous avons pu acheter des tôles, du bois pour la charpente et de la peinture.

Le poste de santé a été achevé récemment et depuis, toute la communauté vient ici pour se faire consulter et soigner. Nous n'avons plus besoin d'aller loin pour des maladies simples et le taux d'utilisation des remèdes traditionnels a commencé à baisser. »



Fanta Condé, citoyenne de Faranah (Faranah, juin 2024)

Les autorités sanitaires de Faranah, en reconnaissance des efforts communautaires, ont immédiatement affecté trois agents de santé au poste de santé de Kabayaba et ont pris des mesures pour approvisionner le centre en médicaments.

Le Directeur Préfectoral de la Santé de Faranah, le Dr Sékou Doumbouya a souligné que l'équipement et le personnel sont des priorités pour garantir le bon fonctionnement du centre.

« Le rôle qui revient à la DPS, c'est d'équiper ce bâtiment, et de doter ce poste de santé en ressources humaines et en matériel », a-t-il déclaré.

Fanta Condé, sexagénaire et hypertendue, témoigne :

« Avant, pour contrôler ma tension, mon fils devait louer une moto pour me transporter à Tiro ou à Faranah. Mais aujourd'hui, avec ce poste de santé, je viens le faire ici régulièrement à pied.

Beaucoup de personnes viennent maintenant se faire consulter rapidement car c'est proche et cela ne nécessite pas beaucoup d'argent. »



Poste de santé du village de Kabayaba (Faranah, juin 2024)

Le nouveau poste de santé réduit considérablement les risques d'épidémies en fournissant des soins médicaux de proximité.

Fatoumata Camara, présidente des femmes, explique :

« Ce qui nous a motivés à construire ce centre, c'est que nous souffrions, car si quelqu'un était malade, il fallait le transporter à Tiro, situé à plus de 20 km, et en saison pluvieuse avec la montée des eaux, c'était encore plus catastrophique. Maintenant, les soins sont disponibles localement, réduisant les déplacements risqués. »

Importance du Programme de Préparation des Communautés aux Épidémies et aux Pandémies (CP3)

« Le programme CP3 est important pour des communautés comme Kabayaba. Il aide à préparer les communautés et les rend plus résilientes.

Ce programme nous a beaucoup aidés en formant des volontaires et en soutenant la construction du poste de santé. »,

Layeba Condé, volontaire

Les espoirs pour l'avenir

Les habitants de Kabayaba espèrent que le poste de santé continuera à fonctionner efficacement et à répondre à leurs besoins. La Croix-Rouge continue de soutenir la communauté.

« Nous avons une très bonne collaboration avec la communauté, ce centre est important pour la prise en charge immédiate des cas urgents », a déclaré le chef de Poste de **Kabayaba, Saliou Oularé.**

Conclusion

La mobilisation communautaire à Kabayaba est un exemple de résilience.

Grâce aux efforts des volontaires du programme CP3 et des habitants, le village dispose désormais d'un poste de santé fonctionnel, améliorant considérablement l'accès aux soins de santé.

Pour maintenir ces acquis, il est essentiel de combler les lacunes existantes et de continuer à soutenir ces initiatives locales.

LE SNPS INTENSIFIE LES ACTIONS EN FAVEUR DE LA VACCINATION DE ROUTINE POUR LUTTER CONTRE LE COVID-19 DANS LES REGIONS DE CONAKRY, BOKE ET KINDIA.



Photo de famille à la session de plaidoyer en faveur de la vaccination (Kindia, juin 2024)

Dans le cadre de l'amélioration du bien-être de la population à travers des actions de promotion de la santé de la mère et l'enfant, la prévention et la lutte contre la maladie et le renforcement du système de santé, le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique sous le leadership du SNPS et de l'ANSS avec l'appui financier de l'UNICEF a organisé une série de réunions de plaidoyer pour mobiliser les autorités et les leaders d'opinion en faveur de la vaccination dans les 33 préfectures et les 6 communes de Conakry.

Ces plaidoyers ciblent principalement les autorités nationales, locales, société civile, partis politiques, religieux dans les zones, Conakry, Boké et Kindia.

L'objectif est d'amener les autorités locales à adhérer à la lutte contre les épidémies à travers la vaccination.

Au total 16 réunions de plaidoyer ont été organisées et pilotées par quatre équipes de facilitateurs soit 2 facilitateurs par équipe au niveau national.

Ces équipes étaient constituées de deux cadres du Programme Élargi de Vaccination, quatre cadres issus du SNPS et deux de l'ANSS au cours desquelles, les facilitateurs ont effectué des présentations sur PowerPoint, suivies de discussions et de témoignages.

Les discussions ont permis de recueillir les propositions de solutions des autorités locales pour leur implication dans la mise en œuvre des activités de vaccination de routine contre les maladies évitables par la vaccination.

Afin de renforcer l'engagement des autorités locales dans la lutte contre les épidémies par le biais de la vaccination les résultats suivants ont été obtenus :

- Les autorités locales ont été sensibilisées sur les avantages de la vaccination en vue de leurs implications dans la mise œuvre des activités de la vaccination dans la communauté ;
- Les propositions de solution des autorités locales ont été recueillies pour les inclure dans la mise en œuvre des activités de vaccination ;
- Un répertoire national des personnes ressources locales en faveur de la vaccination a été constitué.



Session de plaidoyer en faveur de la vaccination contre les maladies évitables par la vaccination (Kindia, juin 2024)

TENUE DE L'ATELIER DE VALIDATION SUR LE RAPPORT BIENNAL ACTUALISÉ DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE



Photo de famille de l'atelier de validation du rapport Biennal actualisé (Conakry, Juillet 2024)

Le Conseiller Principal, **M. Seydou Barry SIDIBE**, a présidé **L'atelier de validation du rapport biennal actualisé de la République de Guinée**, conformément aux instructions de Madame la Ministre Djami DIALLO. Il a noté que la **République de Guinée** s'est engagée à promouvoir l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et l'amélioration des techniques de production en signant les conventions internationales sur le changement climatique.

Selon lui, ces instruments internationaux ont conduit la Guinée à se préparer et à présenter régulièrement à la **convention-cadre des États Unis sur le Changement climatique et les rapports Biennaux actualisés**

Cet atelier, organisé par la Direction Nationale des Pollutions Nuisances et Changements Climatiques, visait à examiner, ajuster et valider le rapport établi par les consultants internationaux. Un rapport élaboré à partir d'un inventaire assez détaillé couvrant divers domaines, en particulier les secteurs de l'Énergie, de l'Industrie et de la Pêche.

Il renferme également des renseignements sur les mesures de réduction, le système national, les besoins financiers, technologiques et de renforcement des capacités.

Les consultants internationaux, SIDATI EIDA et Docteur KOMLAN EDOU ont exposé l'inventaire de manière exhaustive, en mettant l'accent sur la préparation, la collecte et le traitement des données, l'archivage des données d'activité et le programme incluant des mesures d'atténuation.

À la fin des travaux de groupe, sur la base de discussions, plusieurs recommandations ont été formulées, parmi lesquelles l'intégration du genre et le renforcement des capacités des institutions nationales pour la gestion des projets et programmes, dans ledit rapport.

À noter que cet atelier a été conjointement financé par le **Fond pour l'Environnement Mondial (FEM) et le Programme des Nations Unis pour l'Environnement (PNUE)**.



Loge officielle à la cérémonie de lancement de l'atelier de validation du rapport biennal actualisé (Conakry, juillet 2024)

CAMPAGNE DE REBOISEMENT 2024 : La Ministre de l'Environnement et du Développement Durable et le Premier Ministre ont présidé la troisième étape sur le site de Kakimbo



Photo de groupe lors du lancement de la campagne de reboisement 2024 (Conakry, juillet 2024)

Dans la poursuite des activités de reboisement, Madame la Ministre de l'Environnement était entourée dans la forêt de Kakimbo de ses homologues de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation, ceux du Travail et de la Fonction Publique et de l'Agriculture et de l'Élevage, en plus des hauts cadres de la Primature et cadres de l'environnement.

La forêt de Kakimbo, considérée comme le poumon vert de la capitale, est frappée de forte menace due aux actions anthropiques.

La forêt de Kakimbo, qui s'étendait sur plus de 100 hectares, ne compte actuellement que 15 hectares.

Le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), en partenariat avec des ONGs locales, a choisi cette forêt pour la préserver et la restaurer, afin d'éviter qu'elle ne disparaisse.

Le Premier ministre, Chef du gouvernement, a donné le coup d'envoi à la plantation de 5000 plants sur une superficie de deux hectares.

Selon Madame la Ministre, Djami DIALLO, la forte mobilisation de ce matin démontre l'adhésion des populations à la vision de son Excellence Monsieur le Président de la République, le Général de Corps d'Armée Mamadi DOUMBOUYA, telle que mise en œuvre par Monsieur le Premier Ministre, et

traduit aussi le soutien au programme de reboisement national qui contribuera sans doute à la restauration du couvert végétal et à la protection des cours d'eau tout en impliquant directement les populations.



La Ministre de l'Environnement, en compagnie de ses homologues de la Fonction Publique et de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Conakry, juillet 2024)

Dans son discours, la cheffe de département a réitéré l'engagement de son ministère à stopper rapidement la déforestation en adoptant une gestion durable et en préservant les surfaces des aires protégées. Madame la ministre a affirmé que ses services techniques déconcentrés joueront le rôle d'appui, de conseils et d'accompagnement auprès des communautés et des ONGs contractantes, pour assurer la coordination du suivi sur le terrain. Madame la Ministre Djami DIALLO, a tenu à souligné que le respect des engagements des parties sera suivi avec la plus grande rigueur de sa part.

Par ailleurs, le Premier ministre, Amadou Oury BAH, a déclaré que son gouvernement ne ménagera aucun effort à accompagner le MEDD dans la lutte contre le changement climatique. Monsieur le Premier ministre a à cet effet exhorté Madame la Ministre à impliquer davantage les communautés, les départements sectoriels et les ONGs pour la pérennité des actions de reboisement sur le territoire national.

Tous pour la protection de l'environnement, bâtir une GUINEE verte et durable, aura été le slogan fort de cette cérémonie de reboisement dans sa troisième phase.



La Ministre de l'Environnement et du Développement Durable en action lors de la campagne nationale de reboisement 2024 (Conakry, juillet 2024)

Atelier d'élaboration du Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS) de la Guinée : Un engagement multisectoriel pour renforcer la sécurité sanitaire



Photo de famille à l'atelier d'élaboration du Plan d'Action National de la Sécurité Sanitaire de Guinée (Kindia, juin 2024)

Du 4 au 8 août 2024, Kindia a accueilli l'atelier d'élaboration du Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS), une initiative clé pilotée par l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) avec le soutien de l'OMS et de l'USAID à travers le projet Breakthrough ACTION.

Cet atelier, qui a réuni diverses parties prenantes de toutes les régions du pays, s'inscrit dans la continuité de l'évaluation externe conjointe (EEC) des capacités sanitaires de la Guinée réalisée en mai 2023.

Contexte et objectifs du PANSS

La Guinée a été confrontée à une série d'épidémies successives et simultanées, telles que la COVID-19, la maladie à virus Ebola, et la diphtérie, entre autres, qui ont mis à rude épreuve son système de santé.

Pour répondre à cette situation et aux obligations internationales découlant du Règlement Sanitaire International (RSI 2005), le pays a élaboré un PANSS couvrant la période 2024-2028.

Ce plan vise à atteindre le niveau 4 pour les 19 domaines techniques du RSI d'ici 2028, tout en consolidant les acquis dans les domaines où ce niveau est déjà atteint.

Un processus participatif et multisectoriel

L'élaboration du PANSS a été précédée par une évaluation participative en deux étapes : une autoévaluation nationale réalisée entre mars et avril 2023 et une évaluation externe menée par une équipe d'experts internationaux en mai 2023.

Ces évaluations ont permis d'identifier les forces, les défis et les priorités pour la sécurité sanitaire en Guinée.

Le processus d'élaboration du PANSS a débuté en novembre 2023 avec la constitution de groupes de travail multidisciplinaires et multisectoriels sous la coordination de l'ANSS.



Le Chef de Cabinet du Ministère de la Santé en compagnie du Directeur Général par intérim de l'ANSS devant la presse à l'occasion de l'élaboration du PANSS (Kindia, juin 2024)

Un leadership renforcé pour la sécurité sanitaire

Le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique a joué un rôle central dans la mise en place du groupe de travail chargé de piloter l'élaboration du PANSS.

Ce groupe, composé de représentants des différents secteurs concernés par la sécurité sanitaire, a été appuyé par des partenaires techniques et financiers tels que l'OMS, CDC-Atlanta, l'USAID, et la Banque Mondiale.

Leurs contributions ont permis de clarifier les priorités, de partager les outils de planification, et d'aligner les projets en cours avec les axes définis par l'EEC.

Des étapes clés vers l'adoption du PANSS

L'atelier de Kindia a marqué une étape cruciale dans le processus d'élaboration du PANSS.

Au-delà de l'élaboration du plan lui-même, les participants ont travaillé sur la budgétisation, l'élaboration d'un outil de suivi-évaluation, et la validation des différentes composantes du plan. Cette approche inclusive a permis d'intégrer les recommandations et priorités identifiées lors de l'EEC et d'assurer la cohérence entre les différents projets en cours pour renforcer les capacités du RSI.

Une vision commune pour la santé en Guinée

Le PANSS repose sur des stratégies spécifiques couvrant les 19 domaines techniques du RSI, visant la prévention, la détection et la riposte aux épidémies. La mise en œuvre de ce plan sera soutenue par un cadre de financement et un mécanisme de suivi-évaluation adaptés.

L'objectif ultime est de renforcer la résilience du système de santé guinéen face aux menaces sanitaires, tout en maintenant une dynamique multisectorielle pour la sécurité sanitaire nationale.

Cet atelier marque ainsi une étape déterminante vers l'amélioration des capacités de la Guinée à répondre aux urgences sanitaires, avec l'appui continu des partenaires nationaux et internationaux.

Le pays se prépare à aborder les cinq prochaines années avec un plan d'action ambitieux et réaliste pour protéger la santé de ses populations.



Le représentant de l'OMS et la représentante de l'USAID à l'atelier d'élaboration du PANSS 2024-2028 (Kindia, juin 2024)

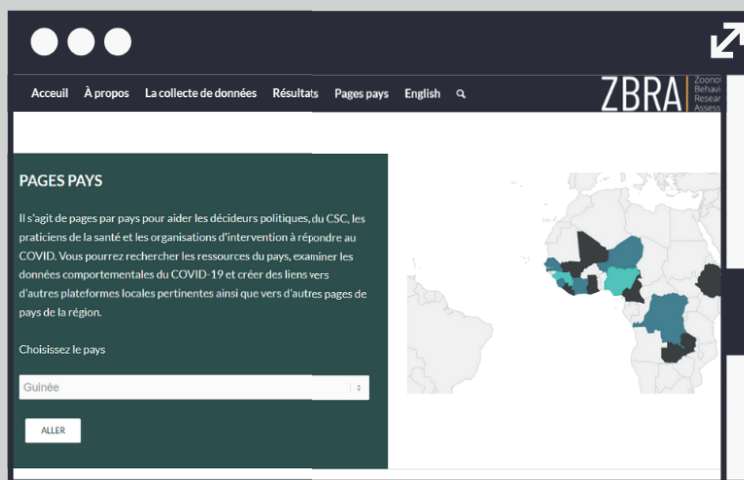


Le comportement humain est à l'origine des épidémies... et peut les arrêter.

Découvrez comment la recherche comportementale nous aide à prévenir, détecter et riposter.

NOUVELLE RESSOURCE

- Renforcer la recherche comportementale sur les maladies zoonotiques prioritaires
- Contribue à une communication des risques fondée sur des données probantes et l'engagement communautaire



MALADIES PRIORITAIRES

COMPORTEMENTS ZONOTIQUES

LA COLLECTE DE DONNEES

RÉSULTATS

PAGES PAYS



Scanner le code QR pour accéder à la plateforme.



onehealthbehaviors.org/fr



Moustapha donne des conseils à ses amis sur les chiens non vaccinés.



Moustapha présente ses amis.

Nous sommes des Supers Amis des Chiens, et toi ?

